

La Voix de Gaspé

Bulletin du Parler Français X

Rédigée en collaboration.

SOYONS UNIS POUR ETRE FORTS

Imprimée à Rimouski.

BLOC-NOTES

L'éclairage des voitures

Le billet de cette semaine amusera peut-être nos lecteurs, mais aux dépens de l'Union Catholique des cultivateurs.

Or l'U. C. C. est une trop belle organisation, et surtout elle devrait être trop belle organisation, pour courir la chance de tomber dans le ridicule. Et nous aurions mauvaise grâce à ne pas reconnaître, à la fois, tout le bien qu'elle fait, et tout le bien qu'elle pourrait faire.

L'utilité, voire la nécessité de l'Union n'est plus du tout à discuter, et nous sommes absolument convaincus que les journaux catholiques et français se doivent, non seulement de ne rien faire qui soit de nature à nuire à cette organisation nécessaire, mais de faire tout en leur pouvoir pour aider à son expansion et à son travail.

Or le billet de cette semaine, au premier abord paraît ridiculiser l'U. C. C., et non seulement ne semble pas de nature à aider à son travail et à son expansion, mais paraît devoir lui nuire considérablement.

Cependant, nous avons décidé de publier quand même ce billet de notre collaborateur. Et quoique paradoxal que cela puisse paraître, nous avons pensé qu'il était de nature à aider l'Union.

Car enfin, une organisation comme celle-là n'a ni le temps ni le droit d'être ridicule et de perdre des heures précieuses d'un congrès réunissant quelques uns des personnages les plus distingués du pays, à discuter et voter des résolutions aussi baroques que celle ayant trait à l'éclairage des véhicules non automobiles circulant sur la route la nuit. Passe encore si on eût résolu d'encourager le Gouvernement à pousser activement l'étude de ce projet de loi, susceptible, assurément, d'aider beaucoup à la protection des voyageurs. La portée de la chose eût été assez générale, et son utilité assez grande pour mériter que le congrès s'en occupe. Mais, au contraire, qu'on ait décidé de forcer le gouvernement à abandonner ce dessein et pour un motif pareil, c'est proprement idiot. Et c'est aider fortement à l'Union, pensons nous, que de la faire voir; car une organisation importante comme celle-là, pour être utile, doit être sérieuse. Autrement, comment les gens seront-ils inclinés à s'intéresser à son travail; et pourquoi les Gouvernants pourraient-ils prendre en considération ses demandes?

Les arbres de Noël

Notre collaborateur, Bona, attire l'attention de nos lecteurs sur la question des arbres de Noël, qui est de la plus grande actualité.

Notre ami regrette la destruction de la grande quantité de petits arbres que cela amène, et signale la perte que constitue ce commerce pour notre pays. Il fait remarquer que vendre nos arbres quand ils sont tout jeunes, et qu'ils ont peu de valeur, aux millionnaires du pays voisins, c'est un peu répéter le marché d'Esau, de Jacob et des lentilles.

Il y a peut-être, une façon d'envisager cette question sous un autre jour.

Ainsi, s'il est bien vrai qu'un petit sapin de quelques années vaut beaucoup moins qu'il ne viendrait à valoir si on le laissait grandir, il n'en reste pas moins qu'il y ait lieu de considérer les quelques points suivants: D'abord, pour faire les arbres de Noël, on se sert exclusivement de sapin. Or le sapin est une essence forestière que nous avons peu d'intérêt à conserver. C'est un bois qui ne devient jamais bien gros, qui est mauvais pour la construction, et qui meurt très jeune. On en donne, il est vrai, pour faire de la pulpe, le même prix que pour l'épinette. Mais il ne semble pas que nous devions chercher à développer nos forêts dans le sens du bois de pulpe, et, comme il s'est fait jusqu'ici, après la coupe du bois de sciage il reste toujours une bonne part de petit bois bon pour la pulpe, qui n'est pas en condition de progresser beaucoup, et qu'il y a donc double intérêt à abattre.

Ensuite, ces petits arbres se vendent assez chers. Si nous prenions, par exemple, le temps de calculer la valeur moyenne en bois de pulpe d'un sapin de vingt-cinq ans, et que nous divisions par son âge, le prix payé pour un arbre de Noël, nous aurions lieu d'être surpris. De sorte qu'il serait bien possible, en nombre de cas, qu'il soit vraiment profitable de vendre ainsi des petits sapins qui nuisent, par leur quantité trop grande, au développement de la forêt.

De sorte qu'enfin, il serait peut-être intéressant pour les cultivateurs de la Baie des Chaleurs, qui ont des forêts où le sapin vient bien et grandit vite, d'organiser des exploitations régulières de sapins à arbres de Noël.

Ainsi, un cultivateur des environs de Québec qui a tenté la chose, prétend qu'au prix de \$1.00 chacun qu'il peut trouver pour ses arbres, un arpent de terre lui rapporte plus à produire des arbres de Noël qu'à faire pousser du foin ou des patates.

Naturellement, comme dans toute exploitation forestière, il y a du travail, et une coupe réglée de façon à produire, mais il peut y avoir là quelque profit à réaliser.

S. V.

Billet de semaine

En marge d'un congrès...

L'Union Catholique des cultivateurs, splendide organisation qui malheureusement ne manque pas de côtés faibles, vient de terminer un grand congrès qui a réuni une foule de membres et de délégués.

Les assises en ont été tenues avec beaucoup de sérieux et on y a mis à l'étude une quantité suffisante de questions d'intérêt secondaire pour faire durer le temps et bavarder les fortes têtes. Ainsi, on a examiné avec beaucoup de soin, et sur tous les

ses aspects la fameuse question du projet de loi présenté à la dernière session du parlement de Québec et ayant pour but de forcer les véhicules à traction animale à porter une lumière rouge pour circuler à l'obscurité. Une résolution ayant le sens suivant a été adoptée, s'il faut en croire le "Devoir": Attendu que la loi forçant les cultivateurs à porter des lumières sur leurs voitures le soir, est présentée dans le but de permettre aux automobiles de violer plus facilement la loi, l'Union s'oppose à ce qu'une telle loi soit adoptée.

Une résolution ayant le sens suivant a été adoptée, s'il faut en croire le "Devoir": Attendu que la loi forçant les cultivateurs à porter des lumières sur leurs voitures le soir, est présentée dans le but de permettre aux automobiles de violer plus facilement la loi, l'Union s'oppose à ce qu'une telle loi soit adoptée.

C'est à se demander, une fois de plus, où se trouve la limite de l'intelligence, et fait toucher du doigt, la valeur du suffrage populaire.

On a beau envisager cette affaire, bagatelle en soi, mais qui ouvre des horizons, il n'y a qu'une façon d'en sortir, et c'est M. Taschereau qui a raison. "Ce sont des conservateurs, je crois, qui ont peur des lumières rouges..." a-t-il répondu à un reporter qui lui demandait ce qu'il pensait de la résolution de l'U. C. C. Et celui qui aurait l'idée d'attribuer l'idée de cette ineptie à un certain cultivateur qui a beaucoup fait parler de lui aux dernières élections, ne serait peut-être pas bien loin de la solution; car il est patent que le style rappelle l'homme.

L'affaire, qu'elle vienne de celui-ci ou de celui-là, et de tous les membres de l'U. C. C., n'en est pas moins cocasse, et cette résolution, un véritable sujet d'histoire pour l'album Vermot. Et si le congrès a mis seulement autant de sérieux à discuter les autres questions au programme, le registre des résolutions de l'Union est un monument.

En tout cas, nos bons cultivateurs ont fait, dans ce fameux projet de loi, des trouvailles dignes de l'ère des trésors enfouis, et d'autant plus méritoires qu'elles ont été faites, sans recherches, ni Petit Albert. Cela leur est venu ainsi, tout seul, tout d'un coup; et c'est tout simplement merveilleux. "Attendu que La loi forçant les cultivateurs", dit-on, comme s'il n'y avait au monde que des cultivateurs, "à porter des lumières sur leurs voitures le soir", comme si les automobiles n'étaient pas des voitures, est présentée dans le but de permettre aux automobilistes de violer plus facilement la loi, voilà le trésor, géniale découverte. L'Union s'oppose à ce qu'une telle loi soit adoptée, voilà le monument. Le but de la loi serait donc, à la fois, de vexer les pauvres cultivateurs, honnêtes hommes, à pieds, en les obligeant à faciliter aux automobilistes, vrais paquins en litière, de violer la loi de vitesse que connaît si bien M. Perron.

C'était tout simple. Il s'agissait d'y penser. Mais voilà! Tout le monde n'a pas le génie de Colomb.

Cependant, après la découverte, il y a toujours l'exploration, qui est faite souvent par des gens qui n'y avaient pas pensé, mais qui peuvent continuer le travail. Or, nous avons pensé qu'il y aurait lieu de suggérer au Gouvernement d'autres moyens de parvenir à son but, sans blesser les cultivateurs qui n'aiment pas les lumières rouges.

Ainsi, l'on pourrait employer des lumières bleues. Si les libéraux n'y voyaient pas d'objection. Ou bien empêcher les véhicules non automobiles de circuler le soir. Ou bien tâcher de trouver un autre Josué, pour arrêter le soleil. Ou bien, mettre, la limite de vitesse à cinq ou six milles à l'heure, et passer une loi pour forcer les automobiles à prendre la route au moins une fois chaque soir. Ou bien, tout simplement prescrire des lumières vertes, si les Irlandais ne s'en blessent pas, ou bien jaunes, ce qui réglerait la question. Il est vrai que l'Union serait tenue de passer une autre résolution pour féliciter le Gouvernement d'avoir trouvé le moyen de protéger la vie des cultivateurs voyageant en voitures à traction animale, le soir, contre le danger d'être frappés par les automobiles dont les conducteurs ne les auraient pas vus, comme il est arrivé plusieurs fois cet été. Mais ce serait une affaire de rien, au prochain congrès.

Coquelin

LA PECHE MARITIME ET LA PECHE ILLUSTREE

Le Coin du Vieux Pêcheur parle déjà de la Pêche Maritime, et fait bénéficier ses lecteurs de renseignements très intéressants et très clairs que nous fournirons chaque se-

DISCIPLES D'ESAU

A l'époque où vivait Esau, les arbres de Noël n'étaient pas connus, paraît-il... et les américains non plus.

L'histoire nous dit cependant qu'il y avait alors de la lentille, ce dont Esau était bien friand.

Jacob, n'ignorant pas le penchant de son frère pour ce légume et escomptant sans doute le manque de réflexion et le peu de sens d'affaires que possédait Esau, conclut un jour un marché avec ce dernier.

De fait, il acheta—le droit d'aïnesse d'Esau et en retour lui donna un plat de lentilles.

Dans la conclusion de ce marché, un américain moderne n'aurait eu plus de sagacité que Jacob et en se basant sur certains faits qui nous intéressent actuellement, Esau dans cette circonstance n'a sû prouver une plus complète indifférence de ses intérêts personnels que nous le prouvons nous-mêmes en d'autres circonstances, aussi sérieuses, si non plus.—

En effet, l'on n'a jamais tant préché la conservation de nos forêts, l'on n'a jamais pris autant de précautions pour prévenir les feux qui pourraient les consumer et l'on n'a jamais tant dépensé d'argent à cet effet, que de nos jours.

Et pourtant, à peine le dernier feu de forêt de l'année est-il sous contrôle, à peine arrivons-nous à la saison qui va nous apporter une quiétude absolue sous ce rapport que déjà par milliers va se pratiquer l'exportation à l'étranger, surtout aux Etats-Unis, de nos arbres de demain... qui sont, vous l'avez deviné, ce que l'on appelle aujourd'hui des arbres de Noël.

Cependant que, pour certains villages de la Gaspésie la question de combustible est déjà un problème épineux, quand des milliers de tonnes de charbon sont annuellement importées et consommées comme combustible parce que le bois de chauffage qui n'est plus à la même portée qu'il était il y a quelques vingt ans se fait de plus en plus rare, et que nous assistons muets à la déportation de notre combustible de demain qui s'effectue chaque année à coup de trains de chars, n'avons nous pas songé un instant que dans quelque vingt autres années l'approvisionnement du combustible pour la masse pourrait devenir l'un des problèmes des plus angoissants?

Comme Esau, m'entendez-vous, nous vendons notre droit d'aïnesse, notre patrimoine pour un plat de lentilles.

Car, tôt ou tard, nous serons forcés de constater le contraste qu'il existe entre le peu que nous rapporte aujourd'hui un tel marché et ce que nous rapporterai plus tard ces arbres devenus gros.

Le Gouvernement qui travaille ferme à l'oeuvre de reboisement ne saurait tout faire seul, les municipalités doivent coopérer. Et si elles ne sont pas prêtes à coopérer dans le même sens que le Gouvernement, quant à ce qui regarde le reboisement, nous sommes fortement sous l'impression, qu'au moins, là où il y a abus, les membres les plus débrouillards de ces conseils municipaux cette revue hebdomadaire de France, dévouée entièrement aux choses et aux gens qui s'occupent de pêche.

La poste de ce matin, mercredi, nous apporte La Pêche Illustrée, un autre périodique français pour les pêcheurs, mensuel, celui-là, et non moins intéressant. Nous aurons l'occasion, aussi, d'en faire bénéficier nos lecteurs.

Notons que ces deux périodiques ont consenti bien volontiers à échanger avec notre journal, et ont manifesté l'intérêt qu'ils lui portent, en soulignant le fait qu'ils n'ont jamais là-bas, ou presque, de nouvelles de la Gaspésie, le paradis du poisson.

poux devraient saisir l'occasion toute choisie qui leur est offerte de prouver à leurs électeurs qu'ils ont d'autres qualités que celle de savoir se faire élire, et ceci, pour le moins, en protestant contre l'exportation si peu payante d'une de nos ressources les plus estimables pour l'avvenir.

Car outre la question de combustible, ne serait-ce pas là le moyen de protéger nos nombreux petits moulins à scie, et autres, qui constituent la petite industrie à peu près la plus répandue sur la Côte, que de conserver ces jeunes arbres et même en certains endroits commencer déjà à travailler au reboisement comme il se pratique avantageusement en Europe, aux Etats-Unis et en plusieurs parties du Canada?...

Et puisque "conservation de la forêt" veut aussi dire "usage prudent", ne ferions-nous pas bien d'y aller prudemment dans l'exportation de ces jeunes arbres qui d'aujourd'hui, seront demain, le gagne pain peut-être de nos propres enfants, en envisageant les possibilités futures?...

En tout cas nous serions loin d'y perdre, et ce serait là pour le moins de l'argent à l'épargne portant un fort intérêt.

Qu'on y songe tandis qu'il en est encore temps. BONA.

Rôle hygiénique de la Forêt

Les pêcheurs, les chasseurs, les oisiveurs ne sont pas les seuls à bénéficier des largesses de la forêt Capable de purifier l'air, d'assainir les eaux d'alimentation, de provoquer les précipitations atmosphériques et de les faire servir à l'agriculture et à l'industrie, de régulariser le régime des rivières à l'avantage du commerce, de l'agriculture et de l'industrie, la forêt n'est-elle pas véritablement, pour parler le langage d'André Theuriet, la "magnifique souveraine qui en tout temps prodigue à mains pleines ses largesses au monde entier"?

Au commencement des temps, nous disent les hommes de science, la végétation, très luxuriante, se montrait très active. Les feuilles de toutes les plantes, même de celles que nous classons aujourd'hui parmi les humbles, comme les fougères, étaient alors démesurément grandes. Il s'agissait de purifier l'air pour le rendre respirable aux animaux et à l'homme, de réduire au minimum la quantité d'acide carbonique que les couches atmosphériques étaient, pour ainsi dire, saturées. C'est à quoi s'employa, avec ses feuilles innombrables et larges, la végétation arborescente. Elle y a réussi et la forêt contemporaine continue l'oeuvre de la forêt préhistorique, en empêchant que l'acide carbonique restitue à l'atmosphère par la vie animale ne s'augmente dans de trop grandes proportions, comparativement à l'oxygène. Elle contribue à maintenir entre les éléments constitutifs de l'air un juste équilibre et à abuser les membres les plus débrouillards de ces conseils municipaux cette revue hebdomadaire de France, dévouée entièrement aux choses et aux gens qui s'occupent de pêche.

Grâce à la présence de notables quantités d'ozone, à un approvisionnement sans cesse renouvelé d'oxygène, l'air de la forêt, appauvri en acide carbonique de tout ce que lui prennent les arbres par assimilation, soustrait d'autre part à toutes les exhalations de gaz, à toutes les émanations nocives qui caractérisent les milieux d'activité humaine intense, contient très peu de bactéries. Des expériences faites par le Dr Miquel, simultanément au centre de Paris et dans le parc de Montsouris, l'ont du reste établi. L'air de la forêt se trouve donc plus apte à entretenir la vie, à maintenir

Les lettres que nous recevons

Messieurs,

Les quelques copies spécimens de "LA VOIX DE GASPE" que vous m'avez envoyées, m'ont vivement intéressé, et mon opinion personnelle est que si la Direction de votre journal, garde intacts ses principes d'indépendance, de justice et de droiture, les plus brillantes perspectives de succès lui sont assurées. Maintenant, étant un bon gaspésien qui a à coeur de voir son pays se développer et occuper la place à laquelle il a droit, vous me permettez de vous faire une suggestion.

Vous n'êtes pas sans ignorer d'abord, que la Gaspésie ne compte pas seulement des pêcheurs, des cultivateurs, des ouvriers. Comme toutes les autres parties du Canada, la Gaspésie a sa classe de lettres, ses poètes qui écrivent et plus nombreux encore, ceux qui n'écrivent pas. Les Gaspésiens en général, ont une très grande sensibilité, dotés de beaucoup de pénétration, ils sont sympathiques, communicatifs; c'est toute l'âme latine développée dans l'ambiance de la mer.

Pourquoi n'auriez-vous pas dans votre journal quelques colonnes consacrées aux jeunes littérateurs, un coin littéraire en quelque sorte, où chacun pourrait y insérer un petit billet littéraire des poésies, des pensées, le tout soumis à un minutieux examen de la part de la Direction.

Comme pierre angulaire à ce mouvement, il me ferait plaisir de mettre à votre disposition, une compilation de poésies, extraites des meilleurs ouvrages de nos auteurs contemporains français. Ensuite quelques volumes de poésies de bons poètes canadiens, qui sortent si obscurément de nos rangs, et qui n'attendent que le moment favorable d'être mis à jour.

Comme vous constaterez parce que je vous envoie, c'est du bon "pain" littéraire qui ne demande qu'à être assimilé par de jeunes intelligences, avides de bonne et saine littérature. Faisons donc tout en notre pouvoir pour développer chez nos jeunes, le goût du beau, du vrai, et éloigner d'eux tout ce qui pourrait fausser leur imagination. La Gaspésie est jeune, le domaine littéraire plus jeune encore. On crie de partout "Emparons-nous du sol de la Gaspésie". Il n'y a pas que le sol à cultiver là-bas, il y a aussi les intelligences, qui sont peut-être plus fertiles que le sol.

La santé. Aussi joint-il, auprès des médecins préconisant les cures d'air d'une faveur toute spéciale.

Le docteur Lombard de Genève après avoir étudié d'une façon toute spéciale les climats de montagnes, tels que la présence des dépôts de résineux les façonne, pouvait écrire déjà en 1858: "Les émanations résineuses que l'on respire au milieu des forêts de sapins constituent un précieux adjuvant; cette atmosphère balsamique exerce une influence très bienfaisante sur la sécrétion bronchique qu'elle contribue à rendre moins abondante".

En 1905, dans une revue médicale, le Dr Gaulejac, après avoir fait voir que l'alcoolisme, la surpopulation et l'absence d'hygiène avaient en France contribué à rendre plus nombreux les décès dus à la tuberculose, affirmait que le développement de celle-ci était, dans une large mesure, proportionné au progrès du déboisement. Voici d'ailleurs comment il exprime ses vues sur cette importante question. "La pureté de l'air, dit-il, la rapidité avec laquelle les déchets organiques y sont détruits par les fonctions multiples épuratives des arbres, les propriétés des essences exhalées par certains bois, tels les pins, les sapins, sont des facteurs d'autant plus importants pour l'organisme dans sa lutte contre la tuberculose,

Notre coin du feu

Nos lecteurs trouveront sous le titre *Les lettres que nous recevons*, une communication intéressante qui nous est adressée par un confrère en journalisme.

Nous n'avons jamais ignoré qu'à part sa population si intéressante de pêcheurs, la Gaspésie possède aussi sa classe de lettrés et les poètes, tant égoïstes que généreux à la façon du pélican...

Nous n'avons jamais mis en doute les qualités naturelles des gaspésiens. Et même, nous pouvons faire remarquer qu'il eût été un peu téméraire de fonder comme cela, du jour au lendemain, un journal pour des gens sans lettres et sans imagination comme on juge les pêcheurs dans certains bureaux d'une organisation qui fait parler d'elle de ce temps-ci dans nos villages de pêche. Et même, le fondateur et le directeur de la *Voix*, qui est un jeune, est tout à fait enthousiaste au sujet des possibilités de toutes sortes qu'offre notre merveilleux pays. Et s'il n'a pas eu l'heur d'y naître, et qu'il ait vu le jour à Québec, ce n'est pas de sa faute, et il entend bien le faire voir.

Aussi bien, il y a déjà quelques numéros de la *Voix* qui portent un *Coin du Feu*. Il est bien certain que tel quel, ce n'est qu'une ébauche, et que tout ou à peu près reste à faire pour lui donner un cachet à la fois littéraire, patriotique et gaspésien. Mais le fait est là, et La Voix de Gaspé est heureuse de voir qu'elle a su répondre à un besoin en créant une page littéraire.

Nous acceptons donc de grand coeur la suggestion de notre ami, et avec reconnaissance la collaboration qu'il nous offre.

Nous espérons que, d'ici peu, le *Coin du Feu* vaudra, sans un iota en moins, les meilleures pages littéraires des autres journaux, et peut-être mieux...

Pour cela, nous aurons besoin de collaborateurs, et de collaboratrices.

Gaspésienne a ouvert la série avec beaucoup d'intelligence et de doigté, et nous espérons qu'elle pourra nous continuer longtemps les services de sa plume. Il en est de même de Noël et de Mlle Corinne Deschênes, dont nous avons eu le plaisir de publier quelques vers intéressants dans un de nos premiers numéros.

Il est, nous en sommes certains, beaucoup d'autres poètes et d'écrivains en Gaspésie, et nous mettrons quelques bonnes bûches de bel étable de chez nous dans le foyer pour les recevoir...

La Rédaction.

que l'habitant des bois ou des villes avoisinantes a une vie plus naturelle dans son activité que celui des milieux urbains". Plaine l'Ancien qui n'avait pas les moyens de se renseigner dont disposait le Dr Gaulejac, en était arrivé à une conclusion identique. "L'air des forêts, écrivait-il, dont on fait poix et où l'on cueille la résine, est meilleur aux phthisiques, aux convalescents, que n'est l'air d'Egypte, et leur profite plus que d'aller boire du lait frais dans les cabanes des montagnes". Il me semble bien, d'ailleurs, que les statistiques régionales publiées lors du congrès de la tuberculose, tenu à Québec, en 1910, montraient clairement que la peste blanche faisait surtout des victimes dans les campagnes déboisées. Après cela, ne réalise-t-on pas combien il est sage d'établir, ainsi qu'on l'a fait dans presque tous les pays où on lutte contre le progrès de la tuberculose, les sanatoria dans la forêt ou près d'elle.

Ceux que Kessel appelle les *Capitifs* ont donc plus de chance de guérir quand ils font une cure balsamique, une cure que seule la fo-

A suivre en 4ème page

Au Coin du Feu

Le Coffret L'aube traitresse

Ma mère pour ses jours de deuil et de souci, Garde dans un tiroir secret de sa commode, Un petit coffret en fer rouillé de vieille mode, Et ne l'a fait voir que deux fois jusqu'ici.

Comme un cercueil, la boîte est funèbre et massive, Et contient les cheveux de ses parents défunts, Dans des sachets jaunis aux pénétrants parfums, Qu'elle vient quelquefois baiser, le soir, pensive!

Quand sont mortes mes soeurs blondes, on l'a rouvert, Pour y mettre des pleurs et deux boucles frisées! Hélas! nous ne gardions d'elles, chaînes brisées, Que ces deux anneaux d'or dans ce coffret de fer.

Et toi, puisque tout front vers le tombeau se penche, O mère, quand viendra l'inévitable jour, Où j'irai dans la boîte enfermer à mon tour, Un peu de tes cheveux, que la mèche soit blanche.

Georges RODENBACK

La neige est presque bleue encore, mais voici que vient l'aube avec l'inégale découpe Des toits carrés, des dômes, des pignons noircis Le coeur d'amour rempli, je pense à ta chair pure.

J'ai peur de voir finir mon rêve: je sais bien que ton image ira s'affaiblissant dans l'aube! Et moi, je veux songer à ta jeunesse, rien Qu'à elle, à ton visage, aux parfums de ta robe.

Je veux me rappeler, tes yeux, ton front, ta voix, Et les gestes d'enfant qui sont dans tes mains franches O mienne, et c'est pour mieux te chérir que parfois, Je veille jusqu'à l'heure où paraît d'une bordure d'argent plus riche l'aube blanche.

Douce était l'ombre et tendre, le brusque jour A froissé dans ses mains et déchiré ses voiles, Hélas! la nuit m'échappe et coule sans retour, Et mon rêve s'efface avec les étoiles.....

Robert CHOQUETTE.



VARIÉZ VOS DESSERTS

Combien de bonnes surprises pour la famille lorsque les six garnitures "Meadow-Sweet" au goût véritable du fruit même, vous permettent de servir une série d'exquises tartes différentes tout en épargnant le nps, ouvrage et argent! Ecrivez pour livret de recettes éprouvées gratis. Refusez toutes imitations. En vente chez les marchands généraux.

Garniture de Tartes (PIE FILLING)

"Meadow-Sweet"

CITRON ANANAS FRAISES FRAMBOISES ORANGES CERISES, ETC

"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited Montreal

Scient vite Restent affilés

SCIES SIMONDS

SIMONDS CANADA SAW CO. LTD. MONTREAL VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO



CHEF-D'OEUVRE DE GENIE RADIOPHONIQUE MARCONI

CONÇU POUR RECEPTION PAR CONDENSATEURS CANADIENNES

Sélectivité Supérieure! Des Nouveaux Radios Sans Batteries Marconi

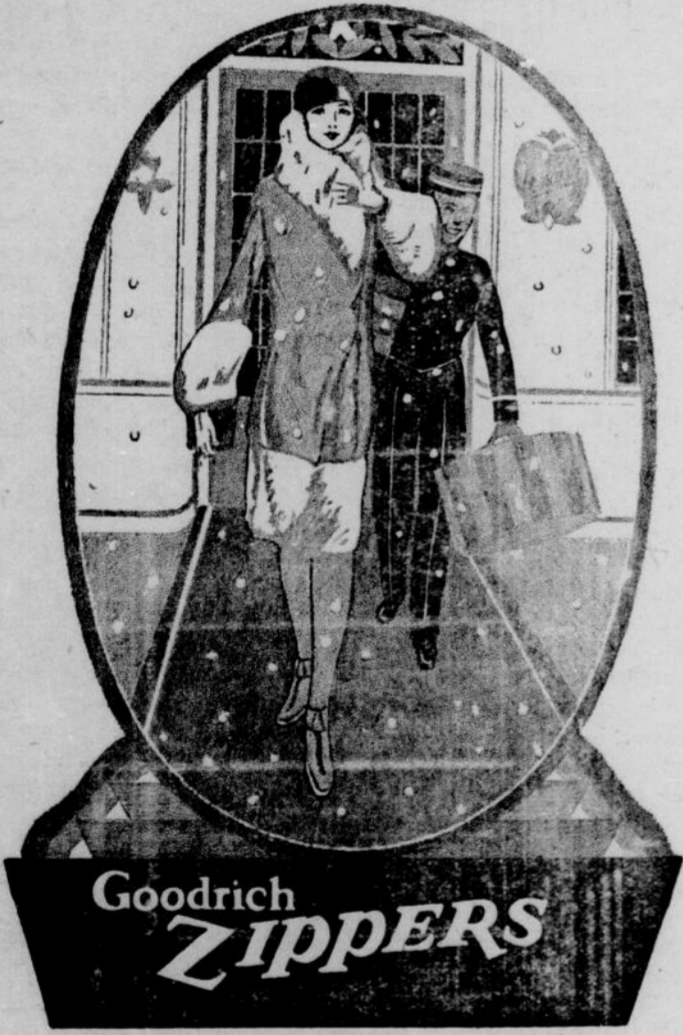
Sélectivité plus précise et plus complète rendue possible par l'usage de quatre condensateurs en ligne actionnés par un seul cadran. Réception merveilleusement réaliste grâce à l'excellent haut-parleur à même "Temple Air-Chrome".

Allez écouter ce Radio Console sans Batteries. Ecoutez aussi le superbe récepteur de luxe à 7 lampes, sans batteries, qui reproduit en outre les disques phonographiques à l'électricité. Ce sera pour vous une véritable révélation.

Faites-vous donner une démonstration par le distributeur Marconi

CANADIAN MARCONI COMPANY

VANCOUVER TORONTO MONTREAL HALIFAX ST-JEAN, Terre-Neuve
Propriétaire et Directrice du Poste de Radio CFCF à Montréal. F 28-6



Goodrich ZIPPERS

Pour être certaines de la Vogue Demandez Goodrich

La magie du style... la perfection de la souplesse, l'allure confortable... le charme d'une couleur fashionable... Voilà ce qui caractérise les deux formes, haute et basse, de la Chaussure Zipper.

Cette incomparable création de couvre-chaussure... la plus haute expression artistique dans la chaussure d'hiver... apporte aux pieds de madame, toute l'élégance attrayante qu'elle puisse désirer.

Une égale perfection dans le style, dans la précision de l'allure et dans le dessin; c'est là ce que vous trouverez dans toute la chaussure Goodrich, que ce soit le plus beau couvre-chaussure ou le plus simple caoutchouc.

CANADIAN GOODRICH COMPANY LIMITED, MONTREAL, QUE.

Si ce n'est pas un Goodrich ce n'est pas un Zipper

ABONNEZ-VOUS

La Voix de Gaspé



KING COLE
THÉ et CAFÉ

Cartes d'Affaires

AVOCATS
J.-E. CHAGNON
AVOCAT

Rivière-au-Renard, Co. Gaspé.
P.-EMILE COTE C. R. M. P. P.
Avocat

New-Carlisle
Comté de Bonaventure

MAURICE BRASSET
AVOCAT
Percé, Co. Gaspé.

Ls-Ph. RIOUX
AVOCAT
Gaspé, Qué.

KELLY & LEVESQUE
AVOCATS
New-Carlisle, Qué.

J.-E. COTE
AVOCAT
New-Carlisle

NOTAIRE
YVES GOSSLEIN
NOTAIRE
Gaspé, Qué.

MEDECIN
DR. E. SIMARD
Chirurgien de l'Hôtel-Dieu
Gaspé, Qué.

R.-O. GILBERT, RIMOUSKI.
Syndic autorisé,

Liquidateur de faillites.
Audition de livres, Auditeur des livres de la paroisse de Rimouski et autres paroisses du comté de Rimouski.

Spécialités Compromis entre débiteurs et créanciers, service prompt et efficace. (J'ai déjà à mon actif plusieurs compositions de mes clients à dix centins dans la piastra et même à CINQ CENTINS dans la piastra.)

Vous seriez bien intéressé de me consulter avant de faire cession de vos biens ou toute autre transaction en vue de satisfaire vos créanciers.

N'oubliez pas R.-O. Gilbert, Syndic autorisé, Rimouski, ancien gérant de la Banque Nationale, Rimouski. 25 années d'expérience au service de LA BANQUE NATIONALE.

CONTRACTEUR

J. R. GAGNON

Entrepreneur en construction Meubles, Portes, Chassis, Etc. Gaspé, Qué.

COMPTABLE
CAMILLE ROSS
COMPTABLE-EXPERT

Expertises Organisations de de compagnies ou de municipalités.—Emission d'obligations Ré-organisation ou fusion de commerce. Organisation de systèmes de comptabilité les plus modernes.

VERIFICATION DE LIVRES
Rimouski Qué.
Casier Postal 112
Téléphone 211



FAITES VOUS AUSSI CE BEAU VOYAGE

Partez cet automne pour Southampton, Cherbourg, Anvers, Hambourg, Liverpool, Glasgow ou Belfast à bord d'un paquebot du Pacifique Canadien. Goûtez aux charmes d'une traversée sur un luxueux "Empress", un princier "Duchess" ou un confortable paquebot à classe cabine. Départs fréquents. Bas prix d'automne maintenant en vigueur. Pour réserver, adressez-vous à votre agent local ou à DR. KENNEDY, Agent Général, 201 St James Street, Ouest Montréal.

Pacifique Canadien
La plus grande organisation de voyages au monde

Avec toujours des classes de voyages de la Cité de Montréal au Pacifique Canadien. Négociables partout.

COIN DU VIEUX PECHEUR

Notre morue d'Exportation

Notre morue séchée d'exportation s'est acquise sur les marchés étrangers un renom qui lui fait honneur. Notre (Gaspé cure) préparation de salaison et méthode de séchage qui remonte à la plus haute antiquité dans l'histoire des pêcheries du Golfe St-Laurent, nous est toute spéciale et nous a été léguée par une tradition scrupuleusement conservée.

La morue de Gaspé est et restera toujours une classe de morue à part, bien recherchée, sur les marchés d'exportation. Et si une partie du mérite qui en découle revient au pêcheur qui soignait bien son poisson depuis le moment que ce dernier était dans la barque jusqu'à ce qu'il fut livré au "bourgeois", il nous faut en toute justice concéder que la grosse part de ce mérite revient aux anciennes compagnies qui, par la centralisation de la production, l'uniformisation des qualités et la régularité dans les méthodes d'emballage ont créé le véritable "Standard" et l'ont maintenu depuis des siècles identique à lui-même.

L'on accusera peut-être ici le Vieux Pêcheur de vouloir favoriser les Compagnies? C'est nullement son idée. Seulement quoique partisan acharné de ce que nous appelons la "modernisation" de nos pêcheries, il n'est pas assez chauvin pour nier tout mérite aux anciennes Compagnies. Et, du mieux que nous pouvons, nous accordons à chacun selon ses œuvres.

Les pêcheurs cependant peuvent faire du poisson d'exportation aussi bon que celui des anciennes Compagnies: ils l'ont prouvé d'ailleurs.

Nous trouvons chez ces derniers des "classes" de morue préparée pour l'Italie sur lesquelles les exportateurs sont fiers d'apposer leur marque pour la vendre sous leur nom.

Mais, soyons francs, les hauts prix réalisés par ces pionniers ont eu un mauvais effet: celui d'inciter quelques pêcheurs (il s'en trouve dans toutes les classes de la Société des "Moutons noirs") dont l'honnêteté était plus que douteuse, et d'autres pêcheurs, dont les capacités n'étaient pas plus certaines, à préparer eux aussi, sécher et emballer eux-mêmes du poisson d'exportation.

Les premiers en ont profité pour mettre "n'importe quoi" dans leurs boucauts, quitte à se contenter de l'avance reçue en banque, laquelle avance représentait déjà plus que la valeur du poisson livré. Les derniers, sans mauvaise intention peut-être (on est toujours porté à la faiblesse quand il s'agit de son bien) livraient du poisson, non complètement séchée ou mal triée et bien que leur faute fût moins grave que celle des premiers, elle n'en eut pas moins le même mauvais résultat: celui de diminuer notre "Standard" de qualité sur les marchés étrangers, et faire ainsi souffrir tout le monde par la faute d'un petit nombre.

Ainsi nous avons passé et passons encore malheureusement pour une classe de gens peu respectables et peu fiables. Le Vieux Pêcheur a dans ses dossiers plus d'une lettre ou les pêcheurs sont simplement traités de voleurs, ce qui est vrai dans certains cas par la faute de ce même petit nombre. C'est bien triste et bien regrettable.

Y a-t-il remède pratique et absolu à la chose? C'est la question que nous posons à nos lecteurs et que nous essaierons de résoudre dans notre prochaine causerie.

LE VIEUX PECHEUR.

DANS NOS RETS

LA PECHE DE LA MORUE EN ISLANDE EST EN DECROISSANCE

Reykjavik, octobre. — Le marché de la morue se développe favorablement. Les prix de la morue salée sont fermes et se maintiennent de 15 kr. à 16 kr. les 20 kg. Le marché se trouve influencé par la gaurvreté des prises de Terre-Neuve et l'on prévoit une insuffisance notable des prises du Labrador.

Les prix de l'huile de foie de morue sont restés stables pendant longtemps et se sont affaiblis dans la première quinzaine de septembre. Il peut sembler étrange que le déclin de la production n'ait pas eu la réaction normale sur les prix. Cependant la demande croissante mondiale sera satisfaite, bien que celle-ci se soit étendue à de nombreux

L'ALOSE

Divers auteurs américains, entre autres Storer et Wilson, ont appelé l'alose d'Amérique très fine (Clupea sapidissima), pour la délicatesse de sa chair, de qualité supérieure à celle de l'alose feinte d'Europe. Aux Etats-Unis, elle oc-

cupe le premier rang comme poisson de table, salée, fumée, tout comme à l'état frais. Elle est très abondante sur les côtes de l'Atlantique depuis la Floride jusqu'au Cap Cod, ce qui n'a pas empêché la commission des pêcheries de la ré-

pandre avec succès dans les affluents du Mississipi et en Cali-

LES EXPORTATIONS De TERRE-NEUVE.

Saint-Jean de Terre-Neuve, 13 octobre. — Le marché de Porto a été le plus animé et a montré un renouveau d'activité, la demande dépassant le disponible.

Les exportations de la semaine ont atteint 8.874 qx dont par vap. Nerissa 2.560 qx pour la Barbade, 7.309 qx pour la Jamaïque, 1.164 qx pour Porto Rico, 140 qx pour Mayaguez, 450 qx pour Trinidad, 12 qx pour Ponce, et par schooner R. M. Douglas, 3.850 qx à destination de Porto.

fournie où elle prospère également. Le même moyen ne pourrait-il pas être employé dans la Province de Québec pour repeupler nos rivières de ce précieux poisson jadis si abondant dans le bassin inférieur du fleuve St-Laurent où il est rare aujourd'hui.

L'alose appartient à l'immense famille des harengs, mais elle y tient le haut du pavé pour sa taille, sa beauté et son luxe. Dès qu'elle atteint l'âge de maturité, elle occupe maison de ville et maison de campagne. Au printemps, vers le commencement de juin, lorsqu'elle est d'âge à se reproduire, elle quitte les fonds de la mer pour remonter les cours d'eau; elle monte déposer ses oeufs sur les sables dorés où la chaleur du soleil va les faire éclore. Dès que l'oeuvre de la parturition est accomplie, elle se hâte vers la mer en prenant le grand courant, voyageant de nuit, pour éviter les dangers et les ennemis qui la guettent près des rives. Les petits, une fois au jour cherchent leur nourriture autour de leur berceau et séjournent dans les eaux douces pendant cinq mois, jusqu'à ce que, saisis par les premiers froids, ils vont se blottir dans les mystérieuses profondeurs de la mer où les parents les ont devancés et d'où ils ne reviendront qu'à l'âge de trois ou quatre ans, lorsque l'heure du berger aura sonné pour eux.

Pendant longtemps on a cru que les harengs partaient des régions arctiques, tous les printemps, pour émigrer vers le sud, en garnissant les rives de l'hémisphère boréal d'une bordure d'argent plus riche que n'en eût jamais royal manteau; mais il y a quelque vingt-cinq ou trente ans, Milne-Edwards a mis fin à cette théorie fantaisiste en exposant que c'est au nord d'où il est censé venir que le hareng se trouve en moins grand nombre, en faisant la pêche l'hiver dans ces haies à grande profondeur d'eau, en démontrant l'impossibilité physique de pareils voyages, surtout pour le jeune frai de l'année.

On attribuait les mêmes migrations à l'alose, la reine des harengs: seulement, au lieu de descendre du pôle nord, elle y remontait en partant du Golfe du Mexique, longeant les rives des Etats-Unis en semant des colonies dans tous les grands cours d'eau dominant sur sa route, jusqu'aux bords de Terre-Neuve, où, faisant équerre, l'arrière garde de cette immense procession pénétrait dans le Golfe St-Laurent pour le remonter jusqu'au dessus de Montréal. Aujourd'hui cet enseignement n'a plus cours, pas plus l'alose que pour le hareng. Sa ponte étant finie, elle retourne à la mer réparer ses forces dans les gras pâturages qu'elle a quittés pour se reproduire et répondre aux instincts de sa nature. Moins coureuse que nos pères ne la croyaient, peut-être ne s'éloigne-t-elle que d'un jour ou deux de marche de son berceau et du lieu de ses amours. Chaque rivière que fréquente l'alose doit avoir une retraite maritime peu distante de son embouchure où ce poisson trouve le vivre et le couvert, durant toute l'année en dehors de l'époque du frai. Au printemps, la rivière se réchauffe sous les rayons du soleil revenu dans nos parages et l'alose y risque un oeil et un coup de nageoire. Ce manège se répétant de rivière en rivière, sur les pas du soleil, on a cru à une procession générale partant de la rivière St-Jean, en Floride, et venant jusqu'à Cornwall, jusqu'à la chute de Niagara peut-être, au temps jadis, mais jusqu'à Montréal au moins de nos jours. C'est une question de température, rien de plus. Pas de procession plus que dans le creu de votre main. C'est si peu une procession générale, qu'une rivière plus au nord se trouvera habitée parfois avant une rivière plus au sud. D'où vient cela? Tout simplement de ce que la rivière la plus au nord se trouve être d'un cours moins long et d'une moindre altitude, ce qui fait qu'elle se réchauffe plus promptement que sa voisine, du midi, plus longue et partant de plus haut. Les neiges

et les glaces des montagnes entretiennent longtemps la fraîcheur des rivières qu'elles alimentent.

A.-N. Montpetit, Les poissons d'eau douce du Canada. (à suivre)

La Voix de Gaspé est publiée par La Voix de Gaspé, Ltée. Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, pour le Canada, et de \$2.50 pour les Etats-Unis. Cependant une remise de 50c. est faite à tout abonnement payé d'avance. De sorte que l'abonnement ordinaire est de \$1.50.

Le taux de l'annonce est: Matière clichée . . . 30c. le pouce Matière non clichée . 40c. le pouce Matière à lire . . . 50c. le pouce

ANNONCES JUDICIAIRES 1ère insertion (mes. agate) 15c. la ligne. Insertions subséquentes 10c la ligne



Scene Conjugale

ELLE:—Oh là là, tant d'histoires au sujet d'un petit chapeau nouveau! Combien de pneus nouveaux as-tu achetés cette année pour ton fameux auto?

LUI (trionphant):—Pas un seul! Depuis que je mesers des pneus GARANTIS Québec je n'ai plus l'occasion de les renouveler!

PNEUS et CHAMBRES A AIR GARANTIS Chaque pneu portant le nom de la Québec Rubber Co. et leur numéro de série est GARANTI pour 50 jours à partir de la date d'achat. FRONTENAC RUBBER CO., Manufacturiers - - QUEBEC Québec Rubber Dist. Co., Québec, Distributeurs

LETTRE OUVERTE

Un des plus VIEUX PECHEURS de la COTE DE GASPE, disait l'an dernier à notre GERANT :

"Si nous avons eu DEUX PIASTRES de plus le boucaut pour notre morue, c'est à VOUS que nous le devons".

Nous voulons toujours faire ainsi VOTRE AFFAIRE en faisant NOS AFFAIRES.

Voyez notre agent chez-vous : nous en avons dans toutes les localités.

POISSON DE GASPE, LIMITEE MONT-LOUIS, Co. GASPE

Une Bonne Manière

D'AIDER

LA VOIX DE GASPE

C'EST D'ENCOURAGER

SES ANNONCEURS

ET

DE LEUR FAIRE SAVOIR, A L'OCCASION, QUE C'EST ELLE QUI VOUS A FAIT CONNAITRE LEURS PRODUITS.

Essayez le Nouveau THÉ VERT du SALADA

Ce thé que l'on désigne comme étant de la "première récolte," provient de la feuille verte naturelle qui croît au Japon au printemps.

Les thés dits de la "première récolte" ont rarement été en vente au Canada. La saveur est merveilleuse et tout-à-fait délicieuse.

Si vous aimez le Thé Vert, Vous Devriez Essayer le

THÉ DU JAPON "SALADA" PREMIÈRE RÉCOLTE

Actuellement en vente

35c le paquet d'une demi-livre Vendu aussi en paquets de 2 onces et d'une livre

SALADA TEA COMPANY OF CANADA LIMITED BOULEVARD ST-LAURENT ET RUE LE ROYER, MONTREAL



Echantillon envoyé franco sur demande

Nos Paroisses

ST-SIMEON

Sépultures

Le 29 octobre, eurent lieu, dans l'église paroissiale, drapée de tentures funèbres, et au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Sieur Théophile Arsenaux, décédé le 26, après une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 73 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, quatre fils: M. M. Firmin, Alphonse, Lucien, de St-Charles de Caplan, Ernest de Chandler; cinq filles, Mmes Joseph Poirier, Joseph Poirier, Emile Arbour, Oscar Henry, un frère M. Samuel Arsenaux, trois sœurs: Mmes Joseph Bélanger, Joseph Babbin, Félix Henry.

À la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies. —Inhumé le 5 novembre, Antoine-Fernand, à l'âge de trois mois, enfant de M. et Mme Honoré Henry.

Nos sympathies.

Baptêmes

Marie-Alma-Yvonne, baptisée le 19 octobre, enfant de M. et Mme Edmond Caillouette.

Parrain et marraine, M. et Mme Bonaventur Caillouette.

—Marie-Raymonde-Roma, baptisée le 19 octobre, enfant de M. et Mme Siméon Bujold.

Parrain et marraine M. et Mme Maurice Cavanagh.

Mariage

Le 10 octobre, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, M. le curé bénissait le mariage de Mlle Marie-Délina Paquet, fille de Mme François Paquet, à M. Joseph-Napoléon Chrétien, fils de M. et Mme Thomas Chrétien de St-Charles de Caplan.

Un beau programme musical a été exécuté, sous l'habile direction de Mlle L. Bujold, organiste.

Nos meilleurs vœux accompagnent les nouveaux époux.

De passage

M. Michaud, agent pour l'Alliance Nationale était de passage ici, la semaine dernière. MM. Garon et Piuze, voyageurs de commerce, ont passé ici lundi le douze.

MARIA

—Jean Marie Bernard, Jules LeBlanc et Arthur Loubert sont revenus de l'arpentage sur la Côte Nord et Nsidore Normandeau, Hector Normandeau, Louis LeBlanc, Lorenzo Normandeau sont partis pour Causapsal. M. Frank Mill est aussi parti pour Québec.

—Mlle Mary Mill est retournée à Chandler.

—Depuis que M. Lacroix travaille à Carleton, plusieurs de nos ont déjà eu de l'emploi et une jolie somme est déjà entrée dans la poche.

Cap-des-Rosiers

Baptêmes

—M. et Mme Martial St-Croix ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée ces jours derniers sous les prénoms de Marie-Atta.

Parrain et marraine M. Omer Coulombe et Mlle Marie Gloire St-Croix.

—M. et Mme Origène Riffon ont aussi fait baptiser une petite fille sous les prénoms de Marie-Camille.

Parrain et marraine M. et Mme E. Riffon.

Mariage

La semaine dernière dans notre église magnifiquement décorée, M. le curé Rioux a béni le mariage de M. Léon Coulombe à Mlle Rita St-Croix. MM. Alphonse Coulombe et Arthur St-Croix, pères respectifs des époux, servaient de témoin. De jolis morceaux de chants furent exécutés par MM. Hormidas Riffon et E. Perry, chantres de la paroisse. Après la cérémonie du mariage les nouveaux époux se sont rendus, accompagnés d'un grand nombre de parents et d'amis, chez M. Arthur St-Croix où un magnifique dîner leur fut servi.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ce nouveau couple.

Drivers

—Depuis quelque temps on discute de ces grandes questions dans la paroisse, qui, une fois réunies, seront de nature à faire brüler d'avantage notre beau Cap des Rosiers. La question de la réparation des chemins et celle du téléphone qui reliera Ste-Anne des Monts à Gaspé.

—Espérons que l'union des paroissiens contribuera au succès de ces importants travaux: L'union fait la force.

—La semaine dernière, un employé de la Voirie, M. Lecarré est venu mesurer le chemin depuis la ferme de Gaspé jusqu'à la Grande Grève, ce qui nous fait croire que le Gouvernement s'occupera de réparer nos chemins l'été prochain.

—Encore une fois, les pêcheurs ont remis leurs barques, filets et autres agrès de pêche en sûreté pour l'hiver, avec l'idée de les reprendre le printemps prochain, car la plupart d'entre eux ont été encouragés par les hauts prix de cette année. Malheureusement qu'à toute règle, il y a des exceptions, espérons que ceux qui n'ont pas été satisfaits, cette année, ne se laisseront pas décourager et compteront sur la Providence, l'an prochain, pour qu'ils leur donne comme au saint homme Job, le double de ce qu'ils ont perdu.

—M. l'abbé Rioux s'est absenté la semaine dernière pour assister aux quarante heures de S. t-Maurice.

—M. l'abbé Bouillon, de Barabois, M. A. Desrosiers, agent d'Assurance de la New-York Life, M. J. Bernatchez, agent d'assurance de Ala Sauvegarde, Mlle Aldia Maurice, de Lévis, étaient de passage ici la semaine dernière.

—M. Israel Packwood, classificateur du poisson, M. A. Kavanagh, B. S. A. P. S., F.-M. Jacob Packwood, inspecteur de poisson, sont actuellement en voyage d'affaires à Montréal.

—M. Georges Pacwood est aussi en voyage à Montréal chez des parents et amis.

Souhaitons à ces voyageurs un heureux voyage afin qu'ils nous reviennent enchantés de leur passage dans la ville de Montréal.

—Brunette Gaspésienne—

NEW-CARLISLE

New Carlisle a la lumière électrique depuis le premier novembre. Il fera bon à nos gens de se promener par nos rues éclairées maintenant.

L'honorable John Hall Kelly et sa famille sont retournés à Québec, où ils passeront la saison d'hiver au No. 67 rue d'Auteuil.

M. P.-E. Côté et M. D. Lévesque, tous deux avocats de New Carlisle, sont allés à Québec, pour plaider devant la Cour du Banc du Roi.

Les Dames du Q. W. L., ont donné un Hallowe en Masquerade avec Bridge le 31 octobre dernier.

Les prix de Bridge ont été gagnés par Mlle Eugénie LeBel et Archie Dawson. Les prix de Masquerade comme suit: Premier, prix de dames, Mme Wakeham Sherar, qui représentait dame de trèfle, cette dernière était organisatrice elle s'est retirée de la compétition et le premier prix a été tiré entre Mmes Archie Dawson et Mlle Galuchon et Smollet. Le premier prix pour Messieurs a été tiré entre Messieurs Meaghan et Hall. Les recettes ont été de \$70.00.

Port-Daniel

Naissances

—Le Dr et Mme Omer Brunet annoncent la naissance d'un fils né le 25 octobre, baptisé sous les prénoms de Omer-Émeric-LeGrand.

Parrain et marraine, M. et Mme William Ahern.

—Le 29 octobre a été baptisée, Marie-Aline, enfant de M. et Mme Japhet Langlois.

Parrain et marraine M. et Mme James McInnes.

Accident

Un pénible accident est survenu ces jours derniers à un jeune homme de notre paroisse. M. Stanislas Langlois était à travailler sur le

toit de sa nouvelle maison en construction, lorsqu'une partie de l'échafaudage manqua et emporta le jeune homme dans sa chute.

Il fut transporté immédiatement à l'hôpital de Chandler et de là à l'hôtel-Dieu de Montréal où il a dû subir une opération très sérieuse. A moins de complications graves, on espère qu'il se rétablira d'ici quelque temps.

La Toussaint et la Commémoration des morts ont été célébrées avec tout l'éclat qu'apporte la solennité de ces pieux exercices paroissiaux.

Les confessions et les communions furent nombreuses.

New-Port Centre

Une communication de New-Port nous arrive sans signature. Il nous est impossible de la publier dans ces conditions. Avis d'en prendre note. (La Rédaction.)

ROLE HYGIENIQUE DE LA FORÊT

Suite de la 1ère page

Le rôle est capable de donner et ca. souvent dans un pays enchanté qui distrait et repose. Du reste, les arbres agissent comme abris contre les germes pathogènes. Ils les filtrent si l'on peut dire, les retiennent, leur permettent de se dessécher et de s'élever sous l'effet des rayons solaires et de devenir moins nocifs.

C'est après Arloing, à l'influence de la lumière blanche complète et à l'action de l'oxygène atmosphérique qu'il faut attribuer la déformation des microbes pathogènes et la destruction de leur virulence. Les expériences de certains savants Allemands ont confirmé cette théorie.

L'influence sanitaire qu'exerce la forêt en purifiant l'air ne se fait bien sentir, toutefois, que dans son voisinage immédiat, alors que celle qui aboutit à l'épuration des eaux alimentaires, se peut manifester à de grandes distances. Les eaux de pluie, dont la forêt provoque la chute, dont elle empêche le ruissellement et favorise l'infiltration, s'épurent et s'aseptisent dans leur trajet sous terre.

Ainsi qu'il ressort des laborieuses recherches faites par plusieurs savants français, anglais et allemands, cela tient au fait que les sols forestiers, toujours plus ou moins acides, modérément humides, plus froids que les sols agricoles et moins riches qu'eux en substances organiques capables d'entretenir la vie des bactéries pathogènes, sont des milieux peu propices au développement de celles-ci.

Puisque les eaux sont si pures, qui ont circulé à travers un sol sur lequel s'est développée la végétation forestière, on comprend aisément que les grandes villes venant qu'aux sources de leurs eaux alimentaires la forêt préside en permanence.

Pour montrer, jusqu'où va le rôle hygiénique de la forêt, on pourrait à la vérité, faire l'histoire d'une région de France, désignée sous le nom de Landes, et où l'on a fait des plantations forestières très importantes. Au début du siècle dernier, les Landes avaient la réputation, non sans raison du reste, d'être la plus insalubre région de France. La durée de la vie en ce pays couvert de bruyères et de marais était en moyenne de trois ans plus courte qu'ailleurs; la fièvre paraitait et avait été domicile. Sous un ciel d'une très grande pureté, les paysans, montés sur des échasses au milieu de troupeaux de moutons maigres, vivaient très misérablement.

est devenue un foyer de fièvre pernicieuse lorsque des déboisements y ont été opérés. D'où l'on est en droit de conclure que les bacilles qui causent le choléra et la fièvre jaune, ne sauraient trouver au sein des forêts des conditions favorables à leur développement.

A. Darbé.
(La Forêt et La Ferme.)

JE M'AMORTIS TU T'AMORTIS IL S'AMORTIT

Nous nous amortissons, en effet, nous-mêmes comme on amortit une machine.

Voici un cultivateur qui vient d'acheter une belle lieuse. Comme il doit se soumettre aux lois impérieuses de l'amortissement, s'il veut prospérer, il en évaluera tout d'abord la durée probable. Il divisera ensuite cette valeur vénale en fractions annuelles, en tenant compte des intérêts, bien entendu. Il prélèvera enfin, chaque année, sur son bénéfice l'une de ces fractions, afin de se rembourser du capital qu'il y a placé, quand elle ne vaudra plus rien.

Un jour, ce cultivateur ne vaudra plus rien lui non plus. Il représentera pourtant, lui aussi, un capital et plus précieux, j'imagine, que celui de sa lieuse. Alors pourquoi, chaque année, ne prélèverait-il pas sur ses bénéfices une contribution qui lui permettrait de s'amortir soi-même par une rente viagère?

S'il ne le fait pas, qui ne voit qu'il alourdira le budget de ses enfants de toute la charge de sa longue imprévoyance et retardera probablement leur progrès? Pourquoi ne bougeons-nous pas dans le lomaine économique? ROGER du VERNAY, Bulletin de la Caisse Nationale d'Economie.

Le sol perd sa fertilité; le paysan prenant, si l'on peut dire, contact avec lui recouvre sa vigueur, comme le faisant l'Antée de la Fable chaque fois qu'il touchait terre; la durée moyenne de vie s'accroît de cinq ans, et la mortalité diminue de 26 pour cent.

D'autre part, à plusieurs reprises, en Europe, aux Indes et aux États-Unis, on a observé que les forêts avaient été comme des barrières naturelles opposées à la propagation du choléra et de la fièvre jaune, et que les habitants qui s'y étaient réfugiés ou y avaient élu domicile, avaient échappé aux atteintes de ces maladies terribles.

Citons pour mémoire ce qu'écrivait Pauly pour montrer le rôle bienfaisant au point de vue hygiénique de la forêt: "Montevideo, disait-il a beaucoup d'arbres et principalement d'eucalyptus dans le périmètre de la ville, et Montevideo a pu traverser l'année 1871 à côté de la terrible épidémie de fièvre jaune de Buenos-Ayres, sans avoir à subir autre chose que quelques cas disséminés". L'Eucalyptus a été un arbre providenciel non seulement à Montevideo, mais encore dans la campagne romaine, dans la Corse, en Algérie, en Nouvelle-Calédonie. Si les entreprises de reboisement ont réussi à mettre obstacle à la propagation de la malaria, les défrichements l'ont favorisée. C'est un peu de mots l'histoire de l'île Maurice qui salubre alors que boisée,

McLagan-ErLA RADIO

ELECTRIQUES OU A BATTERIES



Modèle C-53
A batteries seulement.



Modèle E. 54



L'OLYMPIAN



Le LAURENTIAN

Tout ce à quoi vous vous attendez, et plus — — —

Sonorité extraordinaire—sélection supérieure —portée—volume—clarté—TOUT—ce que vous attendez d'un radio, vous le trouvez dans un appareil McLagan-ErLA.

DE PLUS—

Cabinets dont la beauté commande l'admiration. CONSTRUITS par McLagan ils sont un régal incessant pour le connaisseur et leur excellente construction augmente de beaucoup la valeur de l'instrument.

ENFIN—

Un produit garanti par une organisation morale et financièrement responsable.

Avant d'acheter un Radio renseignez-vous au sujet du McLagan-ErLA!



L'ACADIAN



L'ELECTRAPHON
Radio et phonographe combinés fonctionnant à l'électricité

McLagan-ErLA Limited Stratford, Canada.

HOTEL BAKER

Gaspé, Qué.
Splendide hôtel de famille, un site pittoresque, air pur et fortifiant. Promenade, canotage, bain de mer, tennis. Pêche à la truite et au saumon dans des lacs et des rivières affermées Cuisine excellente. Bains privés, eau chaude et eau froide.

Pour pamphlet taux, trains, réservation, s'adresser à JOHN BAKER, HOTEL BAKER, GASPE, QUE

HOTEL HENLEY

Marsouins.
Ici se sont déroulés les principaux épisodes du roman "Au Diab'le vert" de Armand You roman actuellement publié en feuilleton par "Le Soleil". Pêche, chasse, camping ground, site des plus pittoresques.

HOTEL AUCLAIRE

Chasse, pêche, morue truite, saumon. Rivière à Claude.

HOTEL CAP-CHAT

PHILIPPE GAGNE, prop.
Hôtel nouvellement construit avec toutes les améliorations modernes. Système d'éclairage électrique. Chambre de bain. Garage. Table soignée et abondante. Service de première classe. Satisfaction garantie. Situé à l'Est du Pont. Un magnifique endroit pour la pêche et le bain.

HOTEL PETITE MADELEINE

J.-A. Gagnon, prop.
Venez une fois chez nous et vous reviendrez toujours. Bain à l'eau salée pêche à la morue et à la truite. Service de première classe. Repas à toute heure. Petite Madeleine, Co. Gaspé.

HOTEL MONT-LOUIS

A. Auclair, Prop.
Belle plage, bains et canotage, pêche à la morue et à la truite. Repas à toute heure Mont-Louis, Co. Gaspé.

HOTEL RESTIGOUCHE

J.-A. Dubé, propriétaire
Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Chambres avec bain. Le chez-soi du voyageur. Paradis de la pêche et de la chasse. Garage à l'épreuve du feu. Bière et vin servis aux repas. MATAPEDIA, QUE.

HOTEL CENTRAL

F.-X. Lévesque, prop.
Electricité, Garage Service de première classe Venez une fois et vous reviendrez.

HOTEL ST-LAURENT

Nouvel hôtel de 62 chambres avec eau courante. Service de tout premier ordre — Table de première classe.—Pêche à la truite sur lac privé; endroit pour bains d'eau salée. Rue St-Germain RIMOUSKI

HOTEL IRENEE ENGLISH

Rivière-aux-Renards
Service de toute première classe. Confort des hôtels de grande ville dans le village le plus pittoresque de la Gaspésie, habité exclusivement de pêcheurs.

PENSION C. COULOMBE

Grande-Vallée
Bains de mer, plage splendide Pêche à la morue et à la truite canotage Service de taxi, repas à toute heure

GARAGE NAP GERARD

GASPE
Réparations de tout genre faites par des ouvriers compétents à des prix modérés. Service jour et nuit. Spécialité: SERVICE BILINGUE

AVIS AUX MARCHANDS

Je garantis succès à toute vente que j'organiserai. Demandez mes prix et conditions. ALBERT LANGLOIS, B. P. 64, Rimouski, Nos 9 10 11 12 13